

RAPPORT MORAL 2014 : Une association consolidée dans un quartier menacé

Comme tout bilan ce rapport moral de l'année 2014 est contrasté. En effet si l'on peut se réjouir du fonctionnement de l'association il faut en revanche marquer une certaine circonspection en ce qui concerne la Robertsau elle-même.

Une équipe ouverte et fortifiée...

Je ne peux que tirer beaucoup de satisfaction à voir la régularité des réunions du comité, l'assiduité de ses membres ainsi que l'esprit qui l'anime. Si les discussions sont parfois un peu vives et les esprits échauffés par l'intérêt ou la gravité du débat, il n'en demeure pas moins que chacun trouve l'occasion d'aborder un nouveau sujet s'il le désire, d'abonder un débat en cours ou d'émettre des idées opposées à celles de la majorité.

La bonne santé financière de l'association, grâce aux publicités engrangées par les bons soins de Jacqueline, assure une assise et une indépendance qui nous autorisent à la fois à nous exprimer sur les sujets de notre choix et à user de tous les moyens à notre disposition : affichage, tractage, organisation de réunions, procédures devant le TA.

...aiguillonnée par des sujets brûlants...

Il est vrai que l'année qui vient de s'écouler a donné du grain à moudre.

Les constructions : la Robertsau n'est pas à la traîne. On nous répète suffisamment que notre quartier a du foncier et qu'il est normal qu'on y construise. Nous pouvons accepter une certaine densification mais cela ne justifie pas la destruction d'éléments patrimoniaux qui ont disparu en grand nombre. J'en donnerai pour exemple la route de La Wantzenau entre la cité universitaire et la pharmacie des 4 saisons : ce sont plusieurs maisons alsaciennes qui ont cédé la place à des immeubles. Il n'y a aucune possibilité d'attaquer les permis qui sont tous parfaitement légaux.

Pourquoi ne pas avoir envisagé des mesures de protection ?

Les déplacements restent le serpent de mer. La prolongation de la ligne E du tram jusqu'à l'Escale reste, nous en sommes convaincus, indispensable. Pour autant ce n'est pas cette réalisation qui changera du tout au tout les modes de circulation à la Robertsau. Nous voyons le matin et le soir les files d'automobiles s'allonger et des petites rues autrefois bien tranquilles, la rue Kempf par exemple, devenir de véritables itinéraires Bis.

L'avenir du Port aux Pétroles. Il est vrai que ce n'est pas un sujet nouveau, le PPRT a fait l'objet de nombreuses réactions de la part de l'ADIR : articles, débats publics, attaques au TA (Tribunal Administratif). Cependant l'année écoulée n'a pas été exempte de mauvaises surprises puisque, à quelques dizaines de mètres d'un secteur qualifié de dangereux par les services préfectoraux, il est projeté de forer des puits de géothermie profonde. Au lieu de sécuriser l'endroit, l'on tend à augmenter la dangerosité du lieu.

...qui dévoilent l'importance des associations dans le processus démocratique.

« démocratie participative, force citoyenne, concertation, consultation, démocratie délibérative » Voilà, entre autres, les nouveaux mots à la mode. Il s'agit, si nous l'avons bien compris, de redonner aux citoyens et la parole et du goût pour la politique. Il suffit de voir les chiffres concernant l'abstention aux dernières élections pour constater combien ces espoirs sont déçus. Les difficultés sont les mêmes avec les Comités de Quartier (anciens COQ) ou l'Association du Parc Naturel Urbain (APNUS). Aussi nous semble-t-il plus judicieux de procéder autrement.

Créer un réseau d'associations qui renseigne sur les projets. Ce sont les BI (Bürger Initiative) qui, les premiers, nous ont informés sur un programme de forages de géothermie profonde.

Construire un collectif qui rassemble les forces vives d'un ou de plusieurs quartiers et qui rende conscients nos concitoyens sur le fait que la majorité des problèmes ne s'arrêtent pas aux portes d'un quartier. L'ADIR n'a-t-elle pas été renommée « Association de Défense des Intérêts de la Robertsau, **Environs et Alentours** » ?

Informers les habitants par le biais de réunions publiques, celle de l'ADIR le 11 décembre, celle du collectif le 10 mars, et celui de nos médias.

Engager un débat avec les politiques d'égal à égal en surmontant la défiance, en recréant des liens et en leur montrant notre niveau d'expertise.